

Le Japon en tant que destination de choix pour les investissements

À mesure de l'avancement des « Abenomics » – un terme qui désigne les politiques économiques mises en œuvre par le gouvernement du Premier ministre Shinzo Abe –, l'économie japonaise est entrée dans un cercle vertueux de croissance soutenue. Les mesures de relance se succèdent. Au cours de l'exercice 2015 (avril 2015 - mars 2016), le gouvernement a réduit de 2,51 points de pourcentage le taux effectif de l'impôt sur les sociétés, qui baissera encore dans les prochaines années, pour être ramené dans les limites d'une fourchette de 20 % à 29 %, un niveau considéré comme adéquat en termes de compétitivité internationale. Le gouvernement a également entrepris de réformer en profondeur l'appareil industriel, en s'attaquant aux fondements mêmes des vieilles réglementations en vue de faciliter l'accès des nouveaux arrivants aux domaines d'activité existants.

Le yen a tendance à se déprécier et l'attractivité territoriale du Japon sur la scène internationale a fait un bond spectaculaire. Une série d'enquêtes sur l'attrait en termes d'investissement que les pays asiatiques exercent sur les compagnies étrangères a montré que les difficultés économiques du Japon lui ont valu de perdre sa position dominante et d'être dépassé par d'autres pays de la région. Mais l'enquête la plus récente, effectuée au cours de l'exercice 2013, a mis en évidence des signes de redressement, et le Japon arrive en première place du classement en tant que base pour la R&D et pour les ventes. La cote du Japon en tant que destination pour les investissements s'est aussi grandement améliorée en ce qui concerne le potentiel novateur de son environnement et le développement de ses infrastructures. Dans ce nouveau contexte, l'afflux de l'investissement direct étranger au Japon a plus que décuplé depuis le retour de Shinzo Abe au poste de Premier ministre en 2012.

En mars 2015, le Premier ministre Abe a participé à une réunion du Conseil pour la promotion de l'investissement direct étranger au Japon, réunion à l'occasion de laquelle ont été annoncées « cinq promesses pour attirer les entreprises étrangères au Japon » (comme indiqué à la page suivante). L'objectif est d'élaborer et de mettre rapidement en œuvre des mesures conçues pour remédier aux gênes et aux obstacles communément cités par les sociétés étrangères et de créer au Japon un environnement commercial « universel ».

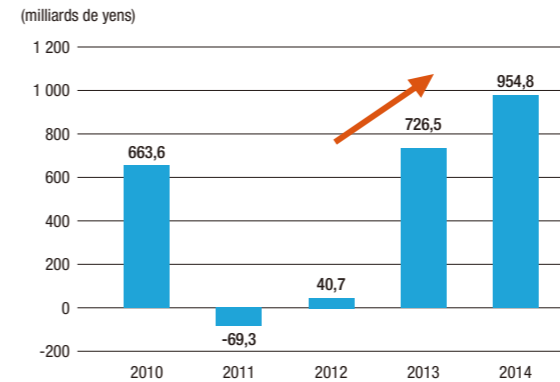
Depuis peu, le gouvernement consacre également des efforts à la promotion de l'investissement dans les villes régionales et les petites et moyennes entreprises (PME).

Tokyo et les autres grandes villes ne sont en aucun cas les seuls destinataires de l'investissement au Japon. De nombreuses villes régionales sont bien équipées pour recevoir les sociétés étrangères et cherchent à attirer l'investissement direct en provenance de l'étranger. Dans la version révisée de la Stratégie de revitalisation du Japon annoncée en juin dernier, le gouvernement a fait des « Abenomics locales », qui valorisent le potentiel des régions non urbaines du Japon et visent à améliorer la productivité des activités locales, un élément clé de son agenda.

La vigueur que les petites et moyennes entreprises japonaises affichent dans bien des secteurs d'activité mérite également d'être soulignée. Nombre de PME atteignent un niveau d'excellence mondial, avec des technologies de pointe et des produits uniques dans leurs domaines respectifs, qu'il s'agisse de la médecine, de l'aérospatiale, de l'électronique ou du traitement de précision des métaux. Ces firmes ont un riche potentiel en tant que partenaires commerciaux ou cibles d'investissement. La diversité d'options offerte aux investisseurs étrangers constitue en vérité l'un des atouts du Japon. Depuis peu, des échanges sont en cours entre PME de divers secteurs d'activité au Japon et en Allemagne, aux termes d'un accord entre les chefs du gouvernement des deux pays.

Les articles qui suivent proposent des exemples d'investissements directs étrangers dans les régions du Japon et décrivent les activités d'ambitieuses PME et autres organismes concernés.

L'investissement direct étranger entrant au Japon



Source : Balance des paiements, ministère des Finances / Banque du Japon
Note : les chiffres pour 2013 et 2014 sont provisoires

Évaluation du Japon en tant que destination pour l'investissement

Classement du Japon	*Exercice budgétaire	
	2011*	2013*
Bases pour la R&D	2 ^e	1 ^{er}
Sièges sociaux régionaux	4 ^e	3 ^e
Bases pour les ventes	2 ^e	1 ^{er}
Centres financiers	3 ^e	3 ^e

Source : Enquête sur le niveau d'intérêt des sociétés étrangères pour l'investissement au Japon, ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie.

Notes :

- Les résultats pour l'exercice 2013 reposent sur les réponses de 214 sociétés actives dans des domaines comme la médecine, l'énergie, l'environnement ou la vente au détail et ouvertes à la perspective d'investir en Asie.

- Il a été demandé aux sociétés de choisir les emplacements les plus attractifs en termes d'investissement dans une liste de 21 pays et régions d'Asie.

Cinq promesses pour attirer les entreprises étrangères au Japon

- 1 Supprimer les barrières linguistiques dans la vie quotidienne
- 2 Améliorer la connectivité Internet
- 3 Donner aux aéroports régionaux la capacité d'accueillir les avions d'affaires
- 4 Enrichir l'environnement éducatif destiné aux enfants étrangers
- 5 Faciliter la consultation des organismes publics par les entreprises étrangères

Source : Conseil pour la promotion de l'investissement direct étranger au Japon, http://www.invest-japan.go.jp/promotion/promise_en.pdf

Une stratégie de croissance au service des Abenomics locales

